



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXXIV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

52 *Reflexions, ou Maximes*
qui regardent les particuliers,
car enfin il est tres-mal-aisé de
ne se tromper pas, quand on
ne sçait les choses que sur le
rapport que d'autres nous en
font.

XXXIV.

C'est une chose sûre, que
celuy qui se laisse abbattre par
la mauvaise fortune, & à qui
le courage manque dans l'ad-
versité, deviendra prodigieu-
sément fier, & se rendra in-
supportable à tout le monde,
quand il se verra élevé au su-
prême gouvernement. Cer-
tes on n'est nullement propre
pour commander à qui que ce
soit, lors qu'on ne peut rien
endurer de personne. Il ne
faut

faut jamais employer au gouvernement des autres, certaines gens qui sont naturellement defians, soupçonneux & malins. Celuy qui commande peut s'assurer d'estre obeï, si ses sujets ou ses inferieurs ont mis en luy toute leur confiance, mais si au contraire, il est dans une perpetuelle défiance, s'il se fatigue, s'il se tourmente sans cesse afin que l'on execute ses ordres, je dis qu'il ne reüssira jamais dans sa conduite, & qu'il ne viendra point à ses fins. En un mot, ce sera plutôt un conducteur de forçats & de malheureux esclaves, qu'un chef & un gouverneur de personnes libres.